



L'argument *ad hominem* lors du débat présidentiel en France entre Le Pen et Macron Étude analytique

Préparée par:

Mohammed Abdelfattah Abdelmonem Okasha

Maître de conférences- Linguistique et Traduction-
Département de français- Faculté des Lettres- Université de
Kafrelsheikh

الإستشهاد المرجعي:

Mohammed Abdelfattah Abdelmonem Okasha(2022).-

L'argument *ad hominem* lors du débat présidentiel en France
entre Le Pen et Macron Étude analytique
- كلية الآداب

جامعة بني سويف. مج ١١، ج٢، ص ص ٩٤٧ - ٩٧٣

Résumé

Cet article a pour but d'examiner et d'analyser l'argument *ad hominem* observé dans le débat présidentiel français en 2017. Ce débat, également appelé le débat télévisé d'entre-deux-tours, s'est déroulé entre les deux candidats Marine Le Pen et Emmanuel Macron. L'argument *ad hominem* représente un argument de rhétorique, qui appartient à l'une des formes de sophisme, qui consiste à confondre un adversaire en lui opposant ses propres paroles ou ses propres actes, ce qui signifie que ce moule argumentatif recourt à faire «un raisonnement fallacieux» en vue de mettre l'interlocuteur dans une situation où il devra démontrer lui-même l'invalidité ou la validité d'une



proposition faite. Par conséquent, les hypothèses émises par le polémiste *ad hominem*, sont le principal objectif de l'évaluation, qui repose sur l'utilisation d'un style agressif qui équivaut parfois à des insultes. À travers cette étude, il en ressort que les arguments des candidats à la présidentielle, notamment ceux de Le Pen, se sont appuyés à plusieurs reprises sur l'utilisation de l'argument *ad hominem* et parfois d'autres formes de sophisme à titre de manière pour convaincre les spectateurs afin de changer leur vision d'un sujet. De ce fait, on obtient une affirmation fausse, bien que proposée comme étant vraie.

Mots clés: argument-*ad hominem*- sophisme- débat

Introduction:

L'argumentation appartient à la famille des actes humains destinés à la persuasion. De nombreuses situations de communication visent en fait à amener une personne ou un public à adopter un certain comportement ou à partager une certaine opinion. Nous rencontrons souvent ces situations dans la vie quotidienne sur le plan privé et professionnel, comme c'est le cas, par exemple, dans le cadre de négociations plus générales. Dans cette optique, nous adoptons le débat présidentiel*¹ entre Le Pen et Macron comme un échantillon modèle qui recourt à convaincre. De ce point de vue-là nous observons l'utilisation d'un moule argumentatif pour défendre une opinion identifiée comme l'argument *ad hominem*. Ce phénomène est l'une des formes de sophisme qui se rapporte à un procédé rhétorique et une argumentation à la logique fallacieuse. Selon le *Dictionnaire Larousse*, le terme sophisme signifie «un argument qui, partant de prémisses vraies, ou jugées telles, aboutit à une conclusion absurde et difficile à réfuter. C'est un raisonnement vicié à la base reposant sur un jeu de mots, un argument séduisant mais faux, destiné à induire l'interlocuteur en erreur.»² C'est donc un raisonnement qui porte en lui l'apparence de la rigueur, voire de l'évidence, mais qui n'est en réalité pas valide au sens de la logique, quand bien même sa conclusion serait



L'argument *ad hominem* lors du débat présidentiel ...

pourtant «correcte». Parmi les autres formes de sophisme, nous trouvons à titre d'exemple: *ad personam*, *ad odium*, *ad Hitlerum*, *ad novitatem*, *ad naturam*, *ad baculum*, *ad crumenam*, *ad lazarum*, *ad populum*, *ad nauseam*, *ad verecundiam*, *ad misericordiam*. Chacune de ces formes précédentes a son propre concept. L'analyse du discours argumentatif est un domaine intéressant surtout dans les débats politiques. Notre étude se concentre définitivement sur l'argument *ad hominem* dont la structure vise à manipuler l'opinion sans se soucier de la substance des questions abordées, et sans être en relation avec un raisonnement rationnel. Par conséquent, la recherche a donc pour objectif d'étudier et d'examiner l'argument *ad hominem* qui est une thèse utilisée en vue de convaincre. Ce moule argumentatif est présent dans ce débat politique télévisé sous la forme d'attaque personnel. Avant de traiter cette étude, il faut d'abord définir le terme débat qui est un «examen d'un problème entraînant une discussion animée, parfois dirigée, entre personnes d'avis différents.»^r Le terme débat peut impliquer «a priori un affrontement d'opinions, une argumentation et diverses démarches pour convaincre ou séduire l'autre.»[†] De plus, ce terme «est le pendant institutionnel de la discussion, genre informel et variante argumentative de la conversation. Le débat est donc un genre oral, dialogué et formel.»[‡] En outre, il reste un aspect très considérable pour le débat qui est le cadre temporel, afin que «toutes les parties aient le temps d'exposer leur opinion et de l'argumenter. Le débat se caractérise par une domination des formes de compétitivité sur celle de coopération».[¶]

En fait, les origines des études argumentatives sont dues aux conceptions d'Aristote dont l'essence a été révélée dans sa *Rhétorique* tout en discutant de la façon dont un orateur pouvait convaincre son public. Ensuite, Perelman, Chaïm et Olbrechts-Tyteca, Lucie font publier une œuvre intitulée "Le traité de l'argumentation, la nouvelle *rhétorique*". C'est une étude rhétorique qui présente les mécanismes du



discours social en général et de ses performances pratiques effectives. Cet ouvrage traite de la publicité politique et du débat juridique ou philosophique. Le terme argument est aussi utilisé «pour désigner, dans le langage courant, l'ensemble constitué par l'argument et son contenu particulier. On félicitera un homme politique pour avoir trouvé un bon argument à opposer à son adversaire. Dans ce cas, on parle à la fois du contenant et du contenu (...) Le terme argument dans son acception technique, qui sert à désigner un moule ou une forme argumentative donnée, et non l'ensemble du message.»^Y L'argument est ainsi défini comme «une proposition ou ensemble de propositions dont on cherche à tirer une conséquence».^A

Selon Breton Philippe, l'acte de convaincre «se présente, d'une manière générale, comme une alternative possible à l'usage de la violence physique. On peut en effet obtenir d'autrui un acte, en général non souhaité, en usant de la force. Renoncer à utiliser la force représente un pas vers plus d'humanité, vers un lien social partagé et non imposé.»⁹

Cet article met en évidence l'argument *ad hominem*, qui intègre à la fois la manipulation et la persuasion. Dans ce sens, la communication consiste à «se donner les moyens de persuader un public ou un auditoire voire un peuple en ayant recours à des moyens plus ou moins avouables c'est-à-dire plus ou moins affichés, plus ou moins cachés de manipulations des opinions pour obtenir l'adhésion à un projet politique et donc à celui qui en est le porteur.»¹⁰

Dans cet article, nous sommes confrontés à un débat politique entre deux candidats à la présidentielle, qui incarnent tous les deux des points de vue opposés, «chacun dispute à l'autre la prétention à incarner l'intérêt général, à décider ou même à parler au nom de tous».¹¹



Au cours de ce débat, nous remarquerons que Le Pen recourt à plusieurs reprises à des attaques contre Macron en ce qui concerne les sujets suivants: «*La mondialisation sauvage, La brutalité sociale, Parler au mouvement islamique et La guerre de tous contre tous.*»¹² Pour rendre son point de vue plus crédible et convaincant, Le Pen essaie de recourir souvent à la forme de l'argument *ad hominem*. Dans cette recherche, nous avons sélectionné la théorie de Philippe Breton (2003) qui s'appuie sur la relation entre la personne et l'argument «coulé» à travers une attaque personnelle contre l'autre par un moule argumentatif repéré comme un argument *ad hominem*. Dans cette optique, l'argumentateur *ad hominem* peut utiliser des stratégies efficaces contre l'adversaire, à savoir: l'«argument par l'accusation» l'«argument par les invectives et les insultes», l'«argument par les accusations et les insultes implicites», l'«argument par l'attaque ironique», l'«argument par la comparaison» et l'«argument *ad hominem* abusive (*ad personam*)». Les théoriciens contemporains de l'argumentation appellent également l'argument *ad hominem* au titre d'argument *ad personam*. À titre d'illustration, «ces termes désignent chacun une forme spécifique dans laquelle une opinion défendue peut être en quelque sorte "coulée".»¹³

Effectivement, la présente étude vise à analyser profondément l'argument *ad hominem* à travers «une interaction qui se donne en spectacle et dans laquelle il faut s'efforcer d'être le meilleur.»¹⁴ Ce débat politique télévisé s'articule autour du face-à-face entre les deux candidats éligibles Macron et Le Pen dans les élections présidentielles. Le débat a eu lieu le 3 mai 2017 à 21 heures et a été diffusée simultanément sur 2 chaînes de télévision (TF1 et France 2). Ce débat était géré par deux animateurs: Natalie Saint-Crico, Chef du service politique France 2, et Christophe Jakubyszyn, chef du service politique de TF1.



À cet égard, il convient de noter que «le débat présente deux rôles interactifs: celui de l'animateur et celui des débattants. La figure de l'animateur incarne le caractère formel du débat et permet de le distinguer de la discussion, dans laquelle les participants gèrent eux-mêmes leur échange».¹⁵ Le plus frappant est que «16,5 millions de personnes ont regardé, sur l'ensemble des chaînes qui le retransmettait.»¹⁶

Le but essentiel de ce débat interactif est d'exhiber deux points de vue différents pour chaque problématique exposée et, pour les candidats, de présenter leurs agendas et de les confronter au jugement de l'autre. Le discours politique est ainsi «construit pour plaire et convaincre, il entretient avec la rhétorique une vieille liaison à peine dissimulé».¹⁷ En d'autres termes, le but commun à tous les participants est «de convaincre un auditoire du bien-fondé de l'opinion défendue et, corrélativement, de la vacuité d'une opinion adverse battue en brèche».¹⁸ Lors du débat, nous avons remarqué que «les deux interlocuteurs ne visent pas seulement à se persuader l'un l'autre, mais aussi à confronter leur point de vue avec celui de l'adversaire pour le faire prévaloir auprès du public».¹⁹ Cela nous amène finalement à la majorité était satisfaite des idées de Macron, qui se sont avérées plus convaincantes, plus précises et plus puissantes.



Mais que signifie exactement le concept de l'argument *ad hominem* d'après la présente recherche?

Pour plus de clarté, nous notons que l'argument *ad hominem* est largement présent dans le discours politique et en particulier dans les débats politiques. Gauthier a dit que «l'un des principaux arguments périphériques de la communication politique est l'argument *ad hominem*.»¹ Étymologiquement, *ad hominem* signifie «à l'homme». Le terme est principalement utilisé dans l'expression «argument *ad hominem*» pour signifier «qui s'adresse à l'homme». Le concept de l'argument *ad hominem* selon la présente recherche indique l'une des principales stratégies de sophisme pour persuader l'autre par des paroles qui critiquent durement sous une forme d'accusation, d'insulte, de critique etc... D'ailleurs, ce phénomène repose évidemment sur la controverse de manière agressive envers l'adversaire. D'après Robrieux J., «l'argument *ad hominem* désigne un argument de rhétorique qui consiste à confondre un adversaire en lui opposant ses propres paroles ou ses propres actes».² Ajoutons à titre d'illustration, «il s'agit d'argumenter dans le système de croyance et de valeurs de l'adversaire pour en dégager une contradiction et créer ainsi une dissonance».³ Par conséquent, on peut dire que l'argument *ad hominem* soumet l'adversaire devant une incohérence entre ses actions et ses propres propos. Objectivement et pratiquement, nous pouvons ainsi prouver que l'argument *ad hominem* ou l'argument contre la personne de l'adversaire, qui est un phénomène important dans le discours politique, vise notamment à détruire sa crédibilité quelle qu'elle soit. À partir de là, nous explorerons les différentes stratégies capables de démontrer la valeur de l'argument *ad hominem*. À ce titre, ce phénomène est une forme d'argumentation dont l'utilisation implique plusieurs thèses. C'est pourquoi nous proposons de démystifier certaines thèses attaquant



qui appartiennent à l'argument *ad hominem* à travers des exemples qui peuvent nous aider à mieux comprendre ce que nous voulons dire et suggérer.

Stratégies de l'argument ad hominem

Au cours de ce vif débat, nous avons trouvé l'argument *ad hominem* fréquemment utilisé à titre de stratégies d'attaque. Expliquons ces stratégies en détail:

1. Accusations

Depuis le début de ce débat télévisé, nous avons tout de suite remarqué une forte attaque de Le Pen contre l'autre candidat Macron. Elle a opté pour des expressions agressives tout en critiquant la personnalité et l'agenda de Macron, lui disant: «Non seulement vous n'avez pas de projet, mais en plus vous avez une complaisance pour le fondamentalisme islamiste»^{٢٣}

Nous pouvons voir que Le Pen a posé une accusation à Macron de «complaisance» du fondamentalisme islamiste lors du débat houleux sur la sécurité et le terrorisme. En Fait, Macron a été toujours sujet à de vives critiques, surtout lors de son dîner au restaurant de *la Rotonde*. Elle a dit: «C'est sûr que ça change de **la Rotonde!** Mais moi, je suis la candidate du peuple. Je suis là pour défendre le peuple français. Je viens donc au plus près de lui, sur le terrain",»^{٢٤} Le Pen a ainsi accusé Macron devant le public. D'ailleurs, elle a mal profité du comportement personnel de Macron: "*parler au mouvement islamique*". En outre, *L'UOIF* (qui signifie L'Union des organisations islamiques de France) a annoncé son soutien à Macron. Le Pen a construit ses idées en faisant une fausse prémisse en raison des pourparlers dans *la Rotonde* et le soutien de *L'UOIF* à Macron, ce qui signifie, selon Le Pen, que Macron appartient au fondamentalisme islamique (et non islamiste selon les



L'argument *ad hominem* lors du débat présidentiel ...

jeux de mots de Le Pen). En même temps, nous notons que Macron a aussi utilisé l'argument *ad hominem* à titre d'une réponse à l'accusation de Le Pen. Il s'est d'abord défendu en rétorquant: «Je ne connais pas les dirigeants de l'UOIF, je ne les ai jamais rencontrés, je n'ai pas de relations avec eux». Ensuite, il a mis le blâme et l'accusation contre Le Pen en disant: «Le plus grand souhait des djihadistes c'est que Marine Le Pen arrive au pouvoir en France, car ils cherchent la radicalisation et la guerre civile.»^{۲۵} Cette réponse est certainement un moyen d'argument *ad hominem*, selon Macron, il confirme que les djihadistes la soutiennent et cherchent à lui faire gagner la présidence française. De ce fait, Le Pen est implicitement considérée comme une terroriste.

Prenons également un autre exemple qui indique l'idée d'accusation via l'argument *ad hominem*: Le Pen a continué à attaquer directement Macron, le considérant comme le candidat financier. Face à cette série de propositions, Le Pen rappelle que Macron était membre du gouvernement du président Hollande et qu'il était son conseiller financier. Elle s'est interrogée «Pourquoi n'avez-vous pas fait profiter Monsieur Hollande de vos recettes? Vous avez eu les mains libres pour mettre en œuvre cette politique qui a été catastrophique.»^{۲۶} C'était le poste ministériel, que Le Pen a considéré comme une accusation directe sans aucune preuve logique. Cela signifie que Le Pen estime qu'il y avait un problème financier à l'époque de Hollande, et que la raison principale de ce problème était bien entendu due à Macron, puisqu'il était ministre des Finances.

Expliquons une autre position d'accusation par l'argument *ad hominem*:

Le Pen a poursuivi en accusant Macron d'être «le candidat de la mondialisation sauvage, de l'ubérisation, de la précarité, de la brutalité sociale, du saccage économique de nos grands groupes, du



communautarisme... Face à cela, je suis la candidate du peuple, de la France telle que nous l'aimons, de sa culture, de la nation qui protège nos emplois, nos frontières...»^{٢٧}

Nous voyons ainsi à travers la déclaration précédente qu'elle a sévèrement chargé Macron de toute la responsabilité en recourant à l'emploi d'un argument *ad hominem* via «des manœuvres dilatoires appelées chiffon rouge ou manœuvre de diversion»^{٢٨}. De plus, Le Pen fait de fausses allégations en disant que «les Français ont pu découvrir le vrai Macron» lors de la campagne du second tour. Mais au contraire, Macron a donné une réponse y compris une sorte de contre-attaque en lui disant: «vous êtes l'anti-France». En ce qui concerne le sujet de la sécurité, Le Pen a indiqué à Macron que «La sécurité [était] totalement absente de [son] projet.»^{٢٩} Dans la citation précédente, nous pouvons remarquer que Le Pen a accusé Macron à travers le verbe **être** à l'imparfait qui montre un acte inachevé d'un programme présidentiel censé aborder tous les sujets importants, et également le déterminant possessif de troisième personne du singulier **son** qui se rapporte à Macron lui-même.

Le Pen a attaqué Macron pour ne pas avoir fait attention aux conditions de la sécurité, ce qui indique qu'il est un homme qui ne s'intéresse pas suffisamment à assurer la sécurité des Français, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du pays. Mais en réalité, le programme de Macron fournit des idées logiques en présentant plusieurs propositions possibles pour résoudre la question de la sécurité, à savoir: «mettre en place une politique de la sécurité quotidienne», «disposer de forces de sécurité intérieure plus nombreuses, mieux réparties et mieux formées», «lutter contre les pratiques abusives en matière de contrôle d'identité», et enfin «renforcer le renseignement pour lutter plus efficacement contre le terrorisme».



Quant au sujet de l'euro qui est au cœur de ce débat. La sortie de la France de la zone euro, c'est la question qui a fait des tensions et des controverses entre Le Pen et Macron. Voyons cet échange: «L'euro, c'est la monnaie des banquiers, ce n'est pas la monnaie du peuple, et c'est la raison pour laquelle il faut que l'on arrive à s'arracher à cette monnaie»³¹, Le Pen a affirmé, défendant son projet "essentiel" de passage d'une monnaie unique à une monnaie nationale. En outre, elle a annoncé que «ce que les Français doivent comprendre, à la limite, ça ne les regarde même pas, cet euro monnaie commune sera une facilité entre les Etats», l'eurodéputée a déclaré que "les Français auront une monnaie dans leur portefeuille, une monnaie qui permettra de retrouver un niveau adapté de notre économie et de partir à la conquête du monde.»³¹ En revanche, Macron a rétorqué: «Une grande entreprise ne pourra pas payer en euros d'un côté et payer ses salariés de l'autre en francs. Ça n'a jamais existé, Madame Le Pen. C'est du grand n'importe quoi.»³²

Le Pen a accusé Macron d'agiter un "*projet peur*", et elle a cité que «l'économie britannique ne s'est jamais aussi bien portée que depuis que les Britanniques ont décidé de reprendre leur liberté»³³ en sortant de l'Union européenne. Tout de suite, Macron l'a attaquée de manière décisive comme contre-attaque: «La grande peur, qui la manipule depuis le début? C'est vous. Qui joue sur les peurs? **C'est vous. La grande prêtresse de la peur**, elle est en face de moi.»³⁴

À travers ce débat agressif, il convient maintenant de passer à une autre forme d'argument *ad hominem* qui repose souvent sur l'utilisation des termes d'insulte ou d'invectives.



2. Invectives et Insultes

Évidemment, nous avons remarqué des insultes et des invectives parmi les deux candidats, notamment Le Pen. En conséquence, Macron a affirmé: «**Face aux injures et à l'obscénité** du Front national (Le Pen), nous allons refonder le pays.» Elle a adressé à Macron des mots durs. C'est la preuve que ces deux candidats sont tendus. Macron a menacé en disant: «Si c'était un sac de frappe pour Marine Le Pen, il quitterait la scène dans une demi-heure». De telles attaques scandaleuses empêcheraient sans aucun doute les téléspectateurs de jouir du droit à une discussion objective.

Le Pen a critiqué Macron pour être trop manipulateur avant de lire un document qui concerne un dossier. Mais, il lui a dit: «**Ne dites pas de bêtises** (...) Vous êtes en train de lire une fiche qui ne correspond pas au dossier que vous avez préparé.»^{٣٥} Il en va de même pour le dossier des chantiers navals de Saint-Nazaire, que Le Pen critique de manière rigide son adversaire de les avoir vendus "aux Italiens". "Ne dites pas de bêtises", a soufflé Macron. En outre, il n'a cessé d'annoncer environ plus de dix fois à sa concurrente qu'elle ment. "Vous mentez". Ce phénomène est appelé aussi *Argumentum ad nauseam* ou un sophisme basé sur la répétition d'une affirmation. Selon *Le Dictionnaire Encyclopédique Du Français*, *Argumentum ad nauseam* signifie le mécanisme qui se cache derrière l'efficacité des rumeurs et de la propagande (ou publicité) répétitive.

Nous avons une autre position controversée qui démontre l'argument *ad hominem* en l'attaquant par l'insulte, à savoir: "**Un parasite**". C'était une des protestations les plus rigides de Macron à l'égard de Le Pen, référant l'absence de projet pour la France. «Votre projet (...) vise à vivre de la peur et des mensonges. C'est ce qui vous nourrit, c'est ce qui a nourri votre père pendant des décennies, c'est ce



qui a nourri l'extrême droite française et qui vous a fait, vous»,^{۳۶} a-t-il proclamé. Macron a continué en disant: "La France que je veux, elle ne sera pas divisée. Mais pour cela, il faut sortir en effet d'un système qui vous a coproduit. Vous êtes la coproduction du système que vous dénoncez, parce que vous en vivez, **vous êtes son parasite.**"

De tout ce qui précède, nous pouvons déduire que Le Pen a souvent recours plus que Macron à utiliser L'argument *ad hominem* par les insultes et les invectives. Prenons maintenant une autre stratégie de l'argument *ad hominem* qui repose sur l'accusation et les insultes implicites.

3. Accusations et insultes implicites

Comme nous l'avons déjà indiqué, au cours de ce débat, «chacun des deux interlocuteurs vise à défendre son point de vue et à attaquer celui de l'autre pour gagner l'adhésion des téléspectateurs. Dans un débat plus argumentatif, la première stratégie prendra le dessus, dans un débat plus conflictuel, la seconde peut devenir la seule visée pragmatique : disqualifier l'adversaire, contester sa légitimité, lui manifester une hostilité profonde.»^{۳۷} Cette stratégie d'attaque, Le Pen l'a en particulier adoptée à plusieurs reprises face à son antagoniste Macron afin de ne pas assumer la responsabilité d'avoir dit explicitement quelque chose à titre d'une insulte directe. Prenons par exemple: «Si M. Macron ne se sent pas à l'aise, il peut toujours demander à François Hollande de venir lui tenir la main, je ne m'y opposerai pas.» a-t-elle délibérément dit. Certes, Le Pen ne veut pas dire directement, alors que Macron est implicitement informé qu'il est une personne incapable de prendre une décision, mais a besoin de l'aide des autres pour résoudre ses crises, comme on dit: «se croiser les bras». Mais, Macron a répondu avec colère aux propos de son opposante en



révélant son refus de se livrer à ce jeu d'invectives et de calomnie, "car cela ne m'intéresse pas".

Ajoutons aussi d'autres exemples:

Macron a recouru à des humiliations imprévues contre Le Pen en notifiant: «Qui joue avec les peurs de nos concitoyens sur le terrorisme (...), c'est vous", a-t-il lancé, avant de cingler: "**La grande prêtresse de la peur**, elle est en face de moi.»³⁸ Macron veut tacitement riposter par une attaque à son adversaire. De ce point de vue, l'argument *ad hominem* présente à ce moment-là un mode d'argumentation consistant à accuser l'opposant de soumettre ses idées ou ses décisions dans des situations contradictoires.

En outre, Marine Le Pen a blâmé Macron en disant: «Vous avez traité les harkis de criminels». Elle a joué ici avec les propos de Macron. «Le 13 février dernier, dans une interview à un média algérien, il avait comparé la colonisation à des crimes contre l'humanité. La déclaration a suscité un tollé à droite et parmi les associations harkis et de pieds-noirs. «Dans une interview accordée à la revue L'Histoire en avril 2017,»³⁹ il a répété cette déclaration à plusieurs reprises, mais il a dit: «Lorsque je parle de crime contre l'humanité à propos de la colonisation, je ne traite pas de criminels ceux qui ont vécu dans ce cadre, [...] notamment les harkis et les pieds-noirs.»⁴⁰ De tout ce qui précède, nous pouvons déduire que «le débat pourra développer un caractère plutôt argumentatif ou conflictuel.»⁴¹ Il est possible d'utiliser l'argument *ad hominem* sous une stratégie différente dont l'attaque consiste au style ironique contre l'autre. Voyons cette stratégie argumentative en détail.



4. Attaque ironique

Bien sûr, le débat politique a un caractère sérieux, en particulier lorsqu'il s'agit d'un débat en face à face avec le type de sujets abordés par les deux candidats au poste présidentiel. Cependant, on sait qu'en même temps, chacun des interlocuteurs est là pour gagner seul devant le public et pour ce faire, chaque débatteur tente de s'imposer au détriment de son adversaire à travers diverses mesures persuasives comme le recours parfois à des thèses ironiques, humoristiques, sarcastiques et ainsi de suite. Ces mesures ironiques sont considérées à titre d'une forme de stratégies de sophisme appelé *Reductio ad Hitlerum*. Selon *Le Dictionnaire Encyclopédique Du Français* (2013:18), ce phénomène est une expression ironique ou sarcastique désignant, sous forme de locution latine, le procédé rhétorique consistant à disqualifier les arguments d'un adversaire.

Dans ce débat sélectionné cependant, la réplique des deux candidats est souvent pleine de la forte tension via les accusations et les invectives. Mais ils recourent parfois à une stratégie de sarcasme pour se montrer leurs défauts. Notez que les actes d'ironie impliquent des jugements qui, la plupart du temps, sont négatifs. Souvent, ces actes ont pour cible l'adversaire lui-même. Selon Charaudeau, «Inconvenance encore plus frappante si la discussion est en public et par là il met l'interlocuteur mal à l'aise: sa face s'en trouve affectée. Mais en même temps, le sarcasme, par effet de retour, construit une image dégradée du locuteur : il se montre agressif, il n'a pas le sens des convenances, et révèle qu'il ne se contrôle pas (...) L'ironie, tout en étant critique, est plus subtile parce qu'elle propose un défi à l'interlocuteur, la raillerie est plus brutale; la première appelle à entrer dans le jeu, la seconde à en sortir; celle-ci est d'ordre pulsionnel, celle-là d'ordre rationnel.»^{۴۲} Même ici, il convient de fournir quelques détails pour bien comprendre



la complexité du jeu humoristique dans des conditions de communication spécifiques telles que celles des débats politiques.

Le locuteur peut également utiliser «la mauvaise foi comme stratégie : il sait que ce qu'il dit est opposé ou exagéré par rapport à ce qu'il pense, mais il n'en laisse rien voir et l'assume»^{٤٣}, comme dans cet exemple: «Ne jouez pas à l'élève et au professeur avec moi, ce n'est pas mon truc », Le Pen se moque implicitement de Macron pendant la séquence consacrée à l'économie. Le Pen peut également utiliser la mauvaise foi comme stratégie, car elle veut faire allusion au mariage de Macron avec sa professeure.

De plus, Le Pen a de manière ironique attaqué le volet santé du programme de Macron en dénonçant la présence comme conseiller d'«un ancien lobbyiste du laboratoire Servier.»^{٤٤} D'ailleurs, Le Pen a accusé Macron d'être le candidat "à plat ventre". Elle a fortement posé une critique houleuse à Macron. Elle l'a surtout présupposé de vouloir se soumettre face à certaines entités au cas où il serait élu.

Nous avons une autre stratégie pour l'argument *ad hominem* qui repose sur l'attaque par la comparaison. En d'autres termes, nous avons remarqué que les candidats recourent parfois à la comparaison comme moyen de persuasion.

5. Attaque par la comparaison

Tout au long du débat, Le Pen s'est faite forte de renvoyer Macron à son statut d'ancien collaborateur de "Hollande", chef de l'Etat. «Vous êtes l'héritier de François Hollande, qui vous soutient deux fois par jour. (...) Pourquoi vous n'acceptez pas cet héritage tellement évident? On vous appelle maintenant "Hollande Junior", c'est plutôt sympa d'ailleurs comme petit nom»^{٤٥}, a-t-elle déclaré. Le Pen n'a pas cessé de décrire Macron, l'ancien ministre de l'Economie, comme le fils spirituel de François Hollande.



Macron a aussi tenté de décrire Le Pen comme l'héritière biologique et politique de son père, en disant «Mais Mme Le Pen, vous ressortez, pardon de vous le dire, les mensonges qu'on entend depuis 40 ans, et qu'on entendait dans la bouche de votre père. Je suis au regret de vous le dire». Macron a également utilisé la même arme de Le Pen, ce qui est l'attaque par la comparaison. Mais, Le Pen s'est contentée d'une interjection «Ah» ironique, puis d'un sourire.

6. Argument *ad hominem* abusive (*ad personam*)

On peut utiliser l'argument *ad personam* comme figure de style pour provoquer et entamer un point de vue différent en vue de la persuasion. Selon Breton, «l'argumentation appartient à la famille des actions humaines qui ont pour objectif de convaincre. [...] Sa spécificité est de mettre en œuvre un raisonnement dans une situation de communication».^{٤٤} Il existe dans notre corpus une stratégie de l'argument *ad hominem* qui repose sur l'attaque personnelle. Selon le dictionnaire Larousse (1998:41), l'argument *ad personam* est un phénomène qui désigne «une attaque personnelle portée par l'une des parties à la partie adverse sans rapport avec le fond du débat.»^{٤٧} L'argument *ad personam* est donc une variante de l'argument *ad hominem* et un sophisme attaquant directement la personne visée. Il faut bien voir qu'«on a affaire tout simplement à une insulte».^{٤٨} Nous dégagerons de ce débat présidentiel des attaques personnelles qui consistent assez souvent à insulter son adversaire. Dans ce débat, nous trouvons par exemple des attaques sur un membre de la famille très proche pour chacun des deux candidats.



Citons des extraits du débat présidentiel qui représentent des attaques personnelles (ad personam):

Le Pen a critiqué la vie privée de Macron en disant "*des attaques personnelles*": «**retour chez Whirlpool!**» Le Pen s'est étonnée "Whirlpool!, ça n'est pas une anecdote!" En revanche, Macron l'a accusée d'avoir "*profité de la détresse des gens*" lors de sa venue sur le site.

Macron a attaqué Le Pen à propos de «**la retraite à 60 ans**». Il l'a critiquée sur son revirement quant à l'application de la retraite à 60 ans: la candidate du front national ne prévoit plus l'appliquer immédiatement si elle est élue. «Mme Le Pen propose de partir à 60 ans. Elle proposait naguère qu'on puisse le faire dès son élection, maintenant elle a reporté la chose»⁴⁹, a-t-il signalé Macron. Le Pen a accusé son adversaire d'avoir le même programme que François Fillon, "le programme du Medef". Elle en a profité pour lui demander : "C'est Laurence Parisot votre future Premier ministre"? Une question à laquelle, Macron a répondu avec sourire : «Non. Je vais vous faire une annonce, non, ce ne sera pas elle.»

Le Pen a critiqué à double sens contre Macron, mêlant référence politique et coup bas personnel. C'est l'une des nombreuses réparties de ce : lors d'un échange tendu sur un fonds souverain d'aide aux entreprises défendu par Le Pen, qui se présente déjà sous la forme de la Banque publique d'investissement et de l'Agence des participations de l'Etat selon Macron, Le Pen s'agace: «Je vois que vous cherchez à jouer avec moi à l'élève et au professeur, mais en ce qui me concerne, ce n'est pas particulièrement mon truc.»⁵⁰ C'est une référence implicite à l'épouse de Macron, Brigitte, son ancienne professeure de français. De plus, Brigitte Macron, plus âgée que lui de 20 ans. Donc Le Pen a



L'argument *ad hominem* lors du débat présidentiel ...

clairement suivi la méthode *ad personam*. Le Pen a attaqué de nouveau par l'argument *ad personam*: "La France vaut mieux que ça, lâche quant à lui Macron". Par conséquent, nous pouvons affirmer qu'un *ad personam* fait référence à un argument qui attaque la personne elle-même et non ses pensées.

Nous pouvons dire que l'argument *ad personam* trouve sa place dans les débats extrêmes, visant purement à détruire la réputation plutôt que l'argumentaire de son adversaire. C'est un argument souvent haineux ou diffamatoire.

Le débat a conduit à de violentes passes d'armes entre Macron, qui ne portait pas de notes, et gardait les yeux sur son adversaire, et Le Pen, qui vérifiait régulièrement ses dossiers. Il a humilié son adversaire de «Mensonges !», «Grandes bêtises !», «Vous ne connaissez pas vos dossiers !»

En fin, nous pouvons conclure par dire que l'argumentation est bien entendu un «moyen puissant pour faire partager par autrui une opinion (qui peut avoir comme conséquence une action).»⁵¹

Conclusion

Au terme de cette étude, nous pouvons confirmer que la stratégie de l'argument *ad hominem* est évidemment une tactique d'argumentation efficace qui vise principalement à gagner le soutien du destinataire tout en recourant en particulier à de fausses attaques contre le contradicteur. L'argument *ad hominem* se distingue systématiquement par son style rude.

L'argumentation n'est pas une démonstration purement logique qui va du raisonnement idéaliste à l'autre jusqu'à la conclusion ultime de cette démarche. C'est le travail de l'individu qui cherche par lui-même les preuves qu'il considère comme les plus efficaces, les plus productives et les plus pertinentes dans un contexte donné. Dans cette



étape, à côté d'une voie rationnelle, la dimension psychologique est au cas de l'argument *ad hominem*. En conséquence, nous obtenons une fausse déclaration, même si elle semble correcte.

Marine Le Pen, trop agressive et trop imprécise, voulait "dire tout haut" ce que l'autre candidat tait. De ce fait, nous pouvons dire que Marine Le Pen a assurément multiplié les attaques *ad hominem*, les formules chocs condensées, comme une manière de définir son interlocuteur. Vers la fin du débat, elle a eu cette phrase : "le magistrat lui a dit : "ce n'est pas bien". Mais, Emmanuel Macron disait constamment qu'il voulait aller au fond des choses.

Finalement, Cette étude n'est qu'une première étape visant à démontrer que l'argument *ad hominem* est capable d'ouvrir d'autres grandes perspectives par exemple sur leurs valeurs sémiotiques. De ce fait, nous proposons d'entreprendre une analyse approfondie sur leurs valeurs sémiotiques lors de ce débat entre Le Pen et Macron.

Notes

^{1*} Toutes les références aux débats de cet article proviennent de transcriptions trouvées sur le site Web www.youtube.com/watch?v=i5aqL7FBxyI

[∧] Éveno Bertrand, *Dictionnaire Le petit Larousse*, Bordas 1998, p. 951

[∨] Ibid., p.299

[∫] Torck, Danièle, Diaphonie et interaction dans le débat politique, *Littératures*, N° 93,1994, p.25

[∂] Maingueneau, Dominique, *Discours et analyse du discours*, Paris, Armand Colin, 2013, p.179

[∫] Vion, Robert, *La communication verbale. Analyse des interactions*, Paris, Hachette, 1992, p.138

[∨] Breton Philippe, *L'argumentation dans la communication*, Paris, La découverte, 1996, p.40

[∧] Éveno Bertrand, op.cit., p. 83



L'argument ad hominem lors du débat présidentiel ...

⁹ Breton Philippe, *op. cit.*, p.3

¹⁰ Charaudeau Patrick, *Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un?*, Semen, 23, 2007, p. 65

¹¹ Le Bart Christian, *Le Discours politique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1998, p. 82

¹² www.youtube.com/watch?v=i5aqL7FBxyI

¹³ Breton Philippe, *op. cit.*, p. 39-40

¹⁴ Vion, Robert, *Op.cit.*, p.139

¹⁵ Maingueneau, Dominique, *op. cit*, p.180

¹⁶ <https://www.telerama.fr/television/>

¹⁷ Bon, Frédéric, *Les discours de la politique*, Paris, Économica, 1991, p. 271

¹⁸ Burger, Marcel et Martel Guylaine (dir.), *Argumentation et communication dans les médias*, Québec, Nota Bene, 2005, p.53

¹⁹ Amossy, Ruth, Les dessous de l'argumentation dans le débat politique télévisé, *Littératures*, N° 93, 1994, p. 33

²⁰ Gauthier, Gilles, L'argumentation périphérique dans la communication politique, Le cas de l'argument ad hominem, *Hermès*, 1995/2 (n° 16), pages 167 à 185

²¹ Robrieux, Jean-Jacques, *Éléments de rhétorique et d'argumentation*, Dunod, 1993, p.143

²² Gauthier Gilles, *op.cit.*, p.172

²³ <https://actu.orange.fr/politique/videos/presidentielle-marine-le-pen-accuse-emmanuel-macron-de-complaisance-pour-le-fondamentalisme-islamique-CNT0000019zM5S.html#plmAnchor>

²⁴ <https://www.closermag.fr/politique/marine-le-pen-flingue-emmanuel-macron-apres-son-diner-a-la-rotonde-video-716130>

²⁵ <https://www.20minutes.fr/elections/2061487-20170504-video-debat-presidentiel-faut-retenir-match-boxe-macron-pen>

²⁶ www.youtube.com/watch?v=i5aqL7FBxyI

²⁷ Ibid.

²⁸ <https://www.guichetdusavoir.org/viewtopic.php?t=22390>



^{٢٩} www.youtube.com/watch?v=i5aqL7FBxyI

^{٣٠} Ibid.

^{٣١} Ibid.

^{٣٢} Ibid.

^{٣٣} Ibid.

^{٣٤} Ibid.

^{٣٥} Ibid.

^{٣٦} Ibid.

^{٣٧} Nel Noël, *Le débat télévisé*, Paris, Armand Colin, 1990, p. 191

^{٣٨} www.youtube.com/watch?v=i5aqL7FBxyI

^{٣٩} <https://www.ouest-france.fr/elections/presidentielle/debat-presidentiel-les-intox-de-le-pen-pour-attaquer-macron-4966077>

^{٤٠} www.youtube.com/watch?v=i5aqL7FBxyI

^{٤١} Maingueneau Dominique, op. cit. , pp.183-184

^{٤٢} Charaudeau, Patrick, L'arme cinglante de l'ironie et de la raillerie dans le débat présidentiel de 2012, *Langage et société* 2013/4 (N° 146), pages 35 à 47

^{٤٣} Ibid.

^{٤٤} www.youtube.com/watch?v=i5aqL7FBxyI

^{٤٥} Ibid.

^{٤٦} Breton Philippe, op.cit., p. 3

^{٤٧} Dubois, Jean, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse-Bordas/VUEF, Paris,1998, p.41

^{٤٨} Plantin Christian, *L'argumentation*, Paris, Presses universitaires, 2005, P.86

^{٤٩} www.youtube.com/watch?v=i5aqL7FBxyI

^{٥٠} Ibid.

^{٥١} Breton Philippe, op. cit., p. 6



Bibliographie

I. Corpus

- Le débat a été diffusé simultanément sur deux chaînes de télévision (TF1 et France 2). Le corpus est disponible sur l'internaute par "youtube" sous le nom "le débat de l'entre-deux-tours de deux candidats présidentiels Macron et Le Pen", dans le site:

Webwww.youtube.com/watch?v=i5aqL7FBxyI

II. Ouvrages de Linguistique

- Bon Frédéric, *Les discours de la politique*, Paris, Economica, 1991.
- Breton Philippe, *L'argumentation dans la communication*, Paris : La Découverte, 1996.
- Burger Marcel et Martel Guylaine (dir.), *Argumentation et communication dans les médias*, Québec, Nota Bene, 2005.
- Le Bart Christian, *Le Discours politique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1998.
- Maingueneau, Dominique, *Discours et analyse du discours*, Paris, Armand Colin, 2013.
- Nel Noël, *Le Débat télévisé*, Paris, Armand Colin, 1990.
- Perelman, Chaïm et Olbrechts-Tyteca, Lucie, *Le traité d'argumentation, la nouvelle rhétorique*, Editions de l'université de Bruxelles, 2008.
- Plantin Christian, *L'argumentation*, Paris, Presses universitaires, 2005.
- Robrieux Jean-Jacques, *Éléments de rhétorique et d'argumentation*, Dunod, 1993.
- Vion Robert, *La communication verbale. Analyse des interactions*, Paris, Hachette, 1992.



III. Périodiques

- Amossy Ruth, Les dessous de l'argumentation dans le débat politique télévisé, *Littératures*, n° 93, 1994.
- Charaudeau Patrick, Analyse du discours et communication. L'un dans l'autre ou l'autre dans l'un?, *Semen*, n° 23, 2007.
- Charaudeau, Patrick, L'arme cinglante de l'ironie et de la raillerie dans le débat présidentiel de 2012, *Langage et société* 2013/4 (N° 146), pages 35 à 47
- Gauthier Gilles, L'argumentation dans la communication politique: le cas de l'argument ad hominem; *Hermès* n°16, 1995.
- Torck Danièle, Diaphonie et interaction dans le débat politique, *Littératures*, n° 93,1994.

IV. Dictionnaire

- *Le Dictionnaire Encyclopédique Du Français*, Paris, 2013
- REY, Alain, Le Robert pratique, Paris, Dictionnaire le robert, 2013.
- Dubois, Jean, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse-Bordas/VUEF, Paris, 1998.
- Éveno Bertrand, *Dictionnaire Le petit Larousse*, Bordas 1998
- Le Dictionnaire Arabe des Sens, consulté par <https://shamela.ws/index.php/book/2080>

V. Sites électroniques

- <https://www.youtube.com/watch?v=i5aqL7FBxyI> (consulté le 20/3/2020)
- <https://www.telerama.fr/television/>
- <https://www.ouest-france.fr/elections/presidentielle/debat-presidentiel-les-intox-de-le-pen-pour-attaquer-macron-4966077>
- <https://www.guichetdusavoir.org/viewtopic.php?t=2230>



L'argument ad hominem lors du débat présidentiel ...

- https://www.lexpress.fr/.../perlimpinpin-sauts-de-cabri-les-éléments-de-langage-vintage-demacron_1904978html
 - <https://actu.orange.fr/politique/videos/presidentielle-marine-le-pen-accuse-emmanuel-macron-de-complaisance-pour-le-fondamentalisme-islamique-CNT0000019zM5S.html#plmAnchor>
 - <https://www.ouest-france.fr/elections/presidentielle/debat-presidentiel-les-intox-de-le-pen-pour-attaquer-macron-4966077>
 - <https://www.closermag.fr/politique/marine-le-pen-flingue-emmanuel-macron-apres-son-diner-a-la-rotonde-video-716130>
- <https://www.20minutes.fr/elections/2061487-20170504-video-debat-presidentiel-faut-retenir-match-boxe-macron-pen>